



FOREIGN OFFICE

VIDEO, PHOTOGRAPHIE

BOUCHRA KHALILI

TTT

Un film, une impression sérigraphique et des photographies. En trois temps, Bouchra Khalili raconte une histoire oubliée : celle d'Alger, « capitale des révolutionnaires », qui accueille entre 1962 et 1972 des mouvements de libération du monde entier comme les Black Panthers ou l'ANC de Nelson Mandela. L'occasion pour elle de s'interroger sur le récit de l'histoire coloniale et post-coloniale, et sur sa transmission. Sa réponse, donnée dans les sous-sols du palais de Tokyo, se révèle saisissante. Ainsi, une vidéo figure deux jeunes Algériens s'emparant de ce passé qui leur est inconnu pour comprendre les raisons de cette amnésie par leur génération. Une quinzaine d'images de cages d'escaliers négligées, de salles immenses désertées confirment le désintérêt pour ces lieux de résistance que Bouchra Khalili (née à Casablanca, au Maroc) a inventoriés sur une carte exposée entre tirages et court métrage. Sans nom de rues ni numéros, cette œuvre, qui forme comme un archipel au milieu de la ville, relève davantage de la poésie que de la topographie. — **Sabrina Silamo**

| Jusqu'au 17 mai au palais de Tokyo,
Paris 16^e | Tél. . 01 81 97 35 88.